

Air n° 5.

Allegretto

Eur pla-c'hig a ga-ran vel zo hini er bed, vel zo hini er
bed ; dreist an oll hi ka - ran gant eur ga - lon bar-
-fed, dreist an oll hi ka - ran gant eur ga-lon bar-fed.

Air n° 6.

Andante

Eur pla-c'hig a ga - ran vel zo hini er
bed ; dreist an oll hi karan gant eur gal-lon barfed, dreist
an oll hi ka - ran gant eur gal-lon bar-fed.

On remarquera que ce dernier, qui ne comporte pas de fa dièse, est écrit en ut ; mais il conclut sur la dominante en sol.

L'air n° 6 ne paraît-il pas plutôt un exemple bien caractérisé de la gamme 5 (v. Introduction) ou une variante du n° 32 ?

(1) « Pera » pour « petra ».

(2) Sous le nom de « rose rouge », il faut entendre la rose cultivée des jardins par opposition à la rose simple de l'églantier (Rosen gouez).

Je n'ai pas pu savoir quelle était la fleur désignée sous le nom de « Romani ». On m'a seulement cité à Pontrieux ce dicton :

Me zo evel ar Romani
Morsé ne goll e ghaoni
Ha pa ve maro he gourio
E tiwan bepred he deillo

Je suis comme la Romani
Qui ne perd jamais sa gaieté
Et quand ses racines sont mortes
Ses feuilles repoussent toujours

Ce quatrain nous donne à penser qu'il s'agit ici du *souci*, plante très vivace qui n'exige aucune culture. *Romani* serait pour « rose de la manie » ou du *souci*. Ce nom serait donc venu du français bien que cette fleur ait un nom breton. Le Gonidec dit qu'on la nomme *Rozsuk*, suivant Le Pelletier, mais qu'il doit y avoir ici transposition de lettres, *Rozskin*, « rose radiée », *skinn* désignant les rayons d'une roue. Cette appréciation très judicieuse ne détruit pas l'appellation générale et vulgaire qui, en Léon, est *Rozki* (rose de chien), de même que le coquelicot porte le nom de *Roznoc'h* (rose de cochon).

(3) *Mezellowt*, par métathèse pour « mellezour ». Ce mot vient du vieux français *miradoir* (espagnol : *mirador*) qui a donné en français *miroir* et en breton *melezour*, le s étant substitué à l'r puis changé en z.

(4) *An evn roeal* : « l'oiseau royal » ; c'est probablement ici le « râle des genêts ».

(5) *Hun* : « sommeil » ; vieux mot que l'on trouve encore dans ce dialecte, mais qui a cessé d'être en usage partout ailleurs ; mais on le retrouve à peu près partout dans *dihun*, « réveil » et *dihuni*, « réveiller ».

(6) *Gouer* : « rivière » ; ce mot est en usage en Léon ; on dit *eur ouer*, « une rivière », pluriel *goueriou* ; mais il n'est plus compris dans les Côtes-du-Nord. Il a donné son nom à la rivière de Lannion qu'on appelle le *Gouer* ou le *Guer* en français.